

## LIVRES

# Un livre monde

La romancière Diane Meur s'est plongée dans la généalogie des Mendelssohn. Abyssal et passionnant.

Dans la famille Mendelssohn, je demande le patriarche. Moses, juif, philosophe des Lumières que Kant tenait en haute estime, auteur d'un *Traité de l'Evidence* qu'il signe pour la première fois de son nom, Mendelssohn (avec un seul S), puis d'un *Phédon* qui lui ouvre les portes de la postérité...

C'est à un excitant jeu de piste que nous convie la romancière Diane Meur dans son exploration de l'arbre généalogique des Mendelssohn dont les ramifications couvrent plusieurs siècles, du XVIII<sup>e</sup> à nos jours, et s'étendent dans toute l'Europe jusqu'aux lointaines Amériques. « *Un massif corallien proliférant en tous sens...* ». C'est dire.

## ■ L'homme sans ombre

Pour ne pas être emportée par les vagues de générations qui déferlent, au fur et à mesure qu'elle avance dans le dédale, Diane Meur s'arrime à une branche de l'arbre, sorte de poutre maîtresse qui soutiendrait l'ensemble de l'édifice.

« *Celui par qui tout commence...* » et qui n'est pas Moses, comme on pourrait le penser, mais un de ses fils, Abraham, « *l'homme sans ombre* », qui existe et n'existe pas, reconnaissant lui-même qu'il ne fut tour à tour que « *le fils de Moses* » et « *le père de Félix* ».

Félix Mendelssohn, l'autre grand génie de la famille. Musicien surdoué, pianiste, chef d'orchestre, compositeur à qui sa grand-mère avait offert une copie manuscrite de la *Passion selon Saint-Matthieu* de Bach qu'il s'empessa de faire entendre et fut ainsi à l'origine de la redécouverte du Can-



► Diane Meur signe un roman hors norme.

Photo Philippe Matsas (Opale).

tor en pleine effervescence romantique. Bel homme, séducteur, moins glorieux quand il s'employa à découvrir sa sœur Fanny - musicienne talentueuse - de publier ses propres compositions, la poussant dans le mariage pour contrarier son inspiration, situation à laquelle la jeune femme opposa une résistance héroïque.

## ■ Mendelssohnmania

Diane Meur raconte les Mendelssohn dans les convulsions de l'Histoire. Prise dans les filets d'une recherche obsédante, elle se plaît à tirer un fil d'autant plus qu'elle ignore jusqu'où il la conduira. Le tout était de veiller à ne pas se perdre - et nous perdre - dans cet écheveau. C'est pourquoi Diane Meur dessine la carte des Mendelssohn. Objet insolite constitué de bostons colorés sur lesquels s'agrègent les étiquettes recensant noms, parentés, mariages d'affaires ou consanguins, conver-



sions religieuses, naissances, décès... Objet monstrueux propre à effrayer les amis de la narratrice, mais pas les lecteurs « accros » que nous sommes entre-temps devenus, pris à notre tour dans les rets d'une extravagante « mendelssohnmania ».

Brossant le portrait d'une famille qui traverse les siècles en se jouant des frontières jusqu'à remettre en cause l'idée même de racines au profit d'un métissage libérateur, Diane Meur écrit un livre-monde. Un livre qui ne finit pas. Et c'est heureux, tant il fut déchirant pour nous d'en sortir.

Serge Bonnery

► *La carte des Mendelssohn*, de Diane Meur. Editions Sabine Wespieser. 496 pages. 25 euros.